

LA LEGENDE

Ce qu'il ne fallait pas louper

10 victoires françaises en Coupe Davis

Crée en 1900 par Dwight Davis, la Coupe Davis est une prestigieuse compétition qui oppose chaque année, sur cinq rencontres masculines (quatre simples et un double), les meilleurs pays du monde. En 2017, 134 pays ont disputé l'épreuve remportée par la France, qui enlève pour l'occasion son dixième « Saladier d'argent », la récompense suprême.

1. France – États-Unis, 3-2 (1927)

Finaliste des deux précédentes éditions, la France se présente au *Germantown Cricket Club* de Philadelphie, le temple du tennis américain, pour tenter de devenir le quatrième pays vainqueur de cette Coupe (après la Grande-Bretagne, les États-Unis et l'Australie). Nos « quatre mousquetaires », Jean Borotra, René Lacoste, Jacques Brugnon et Henri Cochet, livrent d'âpres combats contre les tenants du titre. Avant la dernière rencontre, les deux équipes sont à égalité 2-2. Mais Henri Cochet, surnommé « le magicien », triomphe du vieillissant Yankee Johnston pour ouvrir l'âge d'or du tennis français qui va remporter six fois consécutivement l'épreuve.



2. France – États-Unis, 4-1 (1928)

En 1928, les Mousquetaires français entament la finale de Coupe Davis dans leur stade de Roland Garros, nouvellement construit pour l'occasion. Mais cela débute mal puisque Bill Tilden bat Henri Lacoste au terme d'un match épique en cinq sets. Heureusement, Henri Cochet, puis Jean Borotra et Jacques Brugnon en double, redonnent l'avantage à la France, avant que Cochet n'inscrive le point de la victoire en battant Tilden. Il est alors acclamé en héros.



3. France – États-Unis, 3-2 (1929)

Comme l'année précédente, la France retrouve le stade Roland Garros et les États-Unis, mais sans son leader René Lacoste qui a mis un terme à sa carrière pour des problèmes de santé (il a alors 24 ans). Il est remplacé dans les simples par Jean Borotra. Le « basque bondissant » remporte le premier match contre Lott, avant qu'Henri Cochet n'inflige à Bill Tilden la plus sévère défaite de sa carrière. Mais les Américains remportent le double, puis égalisent dans la quatrième rencontre. Henri Cochet sort alors le grand jeu et offre à la France sa troisième victoire consécutive dans l'épreuve.

Lott - Borotra

4. France – États-Unis, 4-1 (1930)

Pauvres Américains. Pour la quatrième année consécutive, ils s'inclinent en finale face aux français Borotra, Brugnon, Cochet et Boussus (le 5^e mousquetaire qui remportera quatre fois l'épreuve en tant que remplaçant... sans jamais jouer!). La terre battue de Roland Garros réussit décidément bien aux Français, notamment à Borotra qui offre, épuisé, le point de la victoire à ses compatriotes.



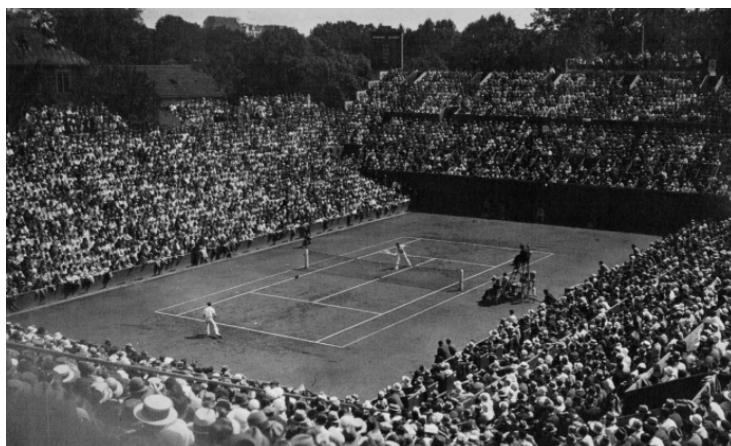
5. France – Royaume-Uni, 3-2 (1931)

Finale inédite entre la France et le Royaume-Uni. Henri Cochet ouvre le score. Mais les Britanniques, avec leur étoile montante Fred Perry, égalisent. Les deux équipes se retrouvent à 2-2. Tout va se jouer dans le dernier simple entre Perry et Cochet. Cochet le « magicien » gagne finalement en quatre sets. Les Mousquetaires remportent un cinquième titre consécutif, ce que seuls les Américains avaient réussi par le passé.

Cochet porté en triomphe. Il a gagné ses 2 simples et le double.

6. France – États-Unis, 3-2 (1932)

En 1932, les États-Unis retrouvent leur place en finale, face à la France, quintuple tenante du titre. Si Bill Tilden n'est plus là pour défendre les chances américaines, il a trouvé en Ellsworth Vines, tout récent vainqueur de Wimbledon, un digne successeur. Les Français remportent les deux premiers simples. Mais les Américains vendent chèrement leur peau et gagnent le double. Dans la quatrième rencontre, Borotra est mené 2 sets 0. Mais il remonte pour finalement l'emporter après avoir sauvé quatre balles de match.



Au cours de cette rencontre, les Américains, voyant Borotra changer ses espadrilles à trois reprises, accuseront le Basque d'avoir cherché à déconcentrer son adversaire.

Dans le dernier duel, ramené à un simple match d'exhibition entre sans doute les deux meilleurs joueurs du monde, Cochet se détache 2 manches à 0. Mais Vines s'accroche et finit par infliger à Cochet sa première défaite en finale depuis 1927.

7. France – États-Unis, 3-1 (1991)

Cinquante-neuf ans que la France attendait une nouvelle victoire en Coupe Davis. Pourtant, face à Agassi et Sampras (dont c'est la première sélection), la victoire était loin d'être acquise. Yannick Noah, jeune capitaine de 31 ans, décide de titulariser Henri Leconte qui revient de blessure. Le pari fonctionne. Riton, surmotivé, fait plier Sampras avec un tennis champagne. Il remet le couvert le lendemain en double avec Forget contre les spécialistes Flach et Seguso. Forget finit le travail en battant Sampras. Le tour d'honneur derrière le capitaine Noah qui chante son *Saga Africa* est explosif dans un Palais des Sports de Lyon en ébullition.



8. France – Suède, 3-2 (1996)



Pour cette nouvelle finale, la bande à Noah affronte la Suède, emmenée par Tomas Enqvist, (n°9 mondial) et l'ex numéro 1 Stefan Edberg (alors 14° mondial). Après le double, les Français mènent 2-1. Commence alors un dimanche d'émotions aussi contrastées qu'intenses. Dans le quatrième match, Cédric Pioline est en passe de donner la victoire à la France. Il mène 2 sets à 0, puis 5-2 dans le cinquième set. Mais Enqvist ne le lâche pas et égalise pour son pays. C'est alors

à Arnaud Boetsch, balayé le vendredi par Enqvist, de rentrer sur le court. Il n'affronte pas Edberg qui s'est blessé, mais Kulti, 66° mondial. Le Suédois mène 2 sets à 1. Mais dans le tie-break du quatrième set, il est pris de crampes. Boetsch égalise. Pour la première fois de l'histoire, la victoire va se jouer lors du 5° set du cinquième match. Le Français se retrouve mené 7-6 avec trois balles de matches contre lui. Noah crie « passe tes premières ». Le 33° mondial suit le conseil et remporte finalement, au bout d'un suspens haletant, la rencontre 10-8 !

9. France – Australie, 3-2 (2001)

C'est à Melbourne que se dispute cette rencontre. Pour leur troisième finale consécutive, les Australiens sont largement favoris avec dans leur rang Patrick Rafter, finaliste quelques mois plus tôt à Wimbledon et Lleyton Hewitt, récent vainqueur de l'US Open et nouveau numéro 1 mondial. Mais d'entrée, Nicolas Escudé plie Hewitt en cinq sets, avant que Sébastien Grosjean ne s'incline face à Rafter. Puis, la paire de double Frenchie Pioline - Santoro se paie les Aussies Hewitt – Rafter. Le dimanche commence mal pour la France. Grosjean (6° mondial) se fait corriger par Hewitt. Mais Escudé renverse l'Australie, en éteignant Wayne Arthurs qui a remplacé Rafter blessé. La France tient sa 9° Coupe Davis.



10. France – Belgique, 3-2 (2017)

C'est à Villeneuve d'Ascq, près de la frontière belge, que se joue cette finale. Lors de la première journée, les deux numéros 1, David Goffin pour la Belgique et Jo-Wilfried Tsonga pour la France, surclassent respectivement les numéros 2 Lucas Pouille et Steve Darcis. Le samedi, les Français prennent l'avantage avec le double. Le dimanche, les deux numéros 1 se retrouvent. Mais Tsonga est impuissant face à Goffin. La Belgique recolle à deux points partout. Pouille et Darcis vont alors s'affronter pour le match décisif.

Le Français ne tremble pas et offre à son pays, quatre-vingt dix ans après la première victoire de 1927, son dixième saladier d'argent.

